

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[002 Vous qui voyez les soupirs et les pleurs](#)

[1579_Oeu_Pon] 002 Vous qui voyez les soupirs et les pleurs

Présentation générale du poème

Titre de la pièceII.

Incipit non moderniséVous qui voyez les soupirs & les pleurs

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 002

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotationA8v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

- E** Vous qui voyez les soupirs & les pleurs
 De quoy mon cœur passurement se consume,
 Ne se paissant que de fiere amertume
 Sur le printemps de mes iennes erreurs.
Voyez comment mes ardentes chaleurs
 Tombent en froid qui plus apres s'allume,
T Voyez comment cest Amour m'accoustume
 A prendre en gré mes manx & mes doulours.
E Et si ne puis, quey que ie face ou songe,
S Me desfrire d vn soucy qui me ronge,
 Ni d vn espoir qui m'épou sonne en vain:
A Apprenez donc que la douleur profonde
 Est de duree, & ce qui plait au monde
F N'est qu vn bref senges, lequel passe soudain.

I I I.

- I** Qui n'aura eu d vn Dieu la cognissance,
 D vn Archerot, d vn petit Cupidon,
 Qui ne saura l'effort de son brandon,
 De son roide arc, & quelle est son essence,
 Qui ne saura ses effets, sa puissance,
 Comme il fait faire vn erreur pour guidon,
 Comme il ottroye vn malheur pour guerdon,
 Vn desispoir pour vaine ioyissance.
Qui ne saura comme il est soucieux
 De dontez tout icy bas comme aux cieux,
 Naissant les cœurs d vne folle ieuresses,
 Me vienne ire, & il verra comment
 Or d vne ioye, & ore d vntourment,
 Par luy conduit, vne beauté m'opresse.

C'estoit